

possédée de sept Demons, on demandera en quel tems on mettra sa délivrance; si ce sera avant ces deux repas, entre deux, ou après l'un & l'autre. Le reste de cet Extrait paroîtra dans le journal suivant.

L'USAGE DES GLOBES CELESTE ET TERRESTRE, ET
*des Spheres suivant les differens systemes du monde, précédé, d'un
Traité de Cosmographie où est expliqué avec ordre tout ce qu'il
y a de plus curieux dans la description de l'univers suivant les
mémoires & observations des plus habiles Astronomes & Geo-
graphes. Recueillis par le S. Bion, Ingenieur pour les Instru-
mens de Mathematique. In 12. à Paris chez Laurent d'Hou-
ry, & Jean Boudot, rue saint Jaques. 1699.*

CET Ouvrage contient une ample description de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus utile à savoir au sujet de l'ordre, de la disposition, de la figure, de l'étendue, des mouvemens, & des autres proprietés des principales parties de l'univers, selon les observations & les conjectures des plus savans Philosophes & des Astronomes de ce siecle. L'auteur y a joint quantité de planches bien gravées qu'il a jugées nécessaires pour l'intelligence du Texte. L'ouvrage est divisé en trois Parties, dont la première contient l'explication de ce qui appartient à la connoissance des cors célestes. Le système de Copernic qui au jugement des Savans est le plus beau & le mieux imaginé de tous les systèmes, y est plus nettement & plus amplement expliqué que dans les ouvrages qui jusqu'à present ont paru en notre Langue. On a fini cette première Partie par un petit Discours du Flux & Reflux de la mer; un autre des Meteores lesquels quoi que fort courts ne laissent pas de donner une idée claire des causes naturelles de ces phenomenes; que nous devons ce semble tâcher de mieux connoître que les autres, parce qu'ils se font plus proche de nous.

La seconde Partie contient en peu de pages ce qu'il y a de plus nécessaire à savoir touchant la terre, son étendue, sa mesure, ses rivieres, ses montagnes, & ses Villes.

Enfin la Troisième renferme plus de cent usages des plus uti-

les & des plus curieux que l'on puisse pratiquer avec la sphere & les globes celeste & terrestre ; come aussi la description de la sphere de Copernic. On a fini ce Traité par les principaux p. o. b'êmes nécessaires à l'intelligence du Calendrier.

Le tout y est traité avec un ordre qui fait plaisir aux Lecteurs, & en même tems d'une maniere si intelligible & tellement débarassée des difficultez ordinaires, que toutes les personnes raisonnables pourront en tirer tout le fruit que l'on peut souhaiter, sans autre secours que celui des instrumens nécessaires qui se trouveront aussi chez l'Auteur, qui prend grand soin de les faire fort justes, & avec toute la perfection possible.

L'on y trouve des globes & des spheres de diferentes grosseurs qu'il a fait graver tres-correctement suivant les dernieres observations de Meff. de l'Academie Royale des Siences.

Il travaille presentement à dresser & à faire graver des planches propres à monter un Astrolabe d'une bone grandeur, auquel il apportera tous ses soins afin que les Curieux de l'Astronomie puissent s'en servir utilement. Il y joindra un petit Traité qui en expliquera les usages.

PROGRAMME DE LA SOCIÉTÉ DES BELLES

Lettres, pour le Prix de l'année 1699.

LA Société des belles Lettres continuë de s'appliquer depuis l'année 1688. à l'éloquence & à la critique des Anciens. Mais elle ne se borne pas à ces seules connoissances quoi qu'également utiles & agreables. Elle s'atache aussi aux découvertes de la Fisique. Tout semble l'animer plus fortement : La Paix renduë à l'Europe par la sagesse & par la generosité de Louis le Grand, son attention à faire fleurir les siences & les beaux arts ; les récompenses magnifiques dont il honore les gens de Lettres ; le genie des Toulousains nez pour toute sorte de Literature : de si favorables conjonctures ne lui promettent que d'heureux succès. On verra les Savans de la France que toutes les autres nations font gloire d'imiter, se signaler à l'envi par de nouveaux efforts, pour se dédomager des pertes que les Lettres ont faites pendant ces anées turbulentes, & si contraires à l'accroissement des siences.